

Monsieur le Ministre,
Mesdames et messieurs,

Succès du FSE ces cinquante dernières années

L'année deux mille sept (2007) est une année importante pour l'Union européenne. En effet, nous célébrons cette année le cinquantième anniversaire du Traité de Rome et de nombreuses festivités ont été organisées à cette occasion.

Une déclaration a même été adoptée par les chefs d'Etat et de Gouvernement à Berlin à l'occasion de la signature du traité. Toutefois, on mentionne encore trop rarement un autre anniversaire, je veux parler des cinquante (50) ans du Fonds Social Européen.

Je profite donc de cette occasion pour souhaiter un bon anniversaire au Fonds Social et lui souhaiter longue vie.

Pendant ces cinquante années, le Fonds Social a su montrer son éternelle jeunesse, en s'adaptant avec succès, aux évolutions économiques et sociales profondes qui ont transformé l'Union européenne au cours des cinq décennies passées.

Avec cet anniversaire, c'est un nouveau cycle financier de sept ans qui s'amorce pour la période deux mille sept-deux mille treize (2007-2013).

Dans ce contexte, je voudrais remercier les autorités espagnoles pour leur coopération étroite avec les services de la Commission Européenne et les féliciter parce que cette collaboration intense a permis que le Cadre National de Réforme espagnol soit l'un de dix cadres nationaux qui ont déjà été approuvés.

Mais avant de revenir sur ce point précis, j'aimerais dire quelques mots sur la nouvelle période de programmation qui s'est ouverte cette année.

Comme vous le savez tous, depuis les débuts de la mise en œuvre de la stratégie pour l'emploi et l'inauguration de la stratégie de Lisbonne, d'importantes réformes ont été mises en place pour relancer l'emploi et maintenir la croissance économique.

Les prévisions pour la croissance de l'Union Européenne sont actuellement de deux virgule pour cent (2,9%) pour cette année.

La croissance permet aux gouvernements d'investir dans la santé, dans l'enseignement, dans la protection de l'enfance et dans les pensions. La croissance permet aussi la convergence, en favorisant le rattrapage des États membres les moins prospères.

La croissance apporte également des emplois. On estime que l'Union Européenne devrait avoir créé près de neuf (9) millions d'emplois nouveaux au cours de la période deux mille six-deux mille huit (2006-2008).

Le chômage devrait tomber à six virgule sept pour cent (6,7%) en deux mille huit (2008). Naturellement, ce pourcentage est encore beaucoup trop élevé mais c'est le chiffre le plus bas de la décennie.

En même temps, la participation des femmes au marché du travail augmente également, le taux d'emploi des femmes a augmenté de plus de 5 points et il est passé de cinquante-et-un virgule un pour cent (51,1%) en mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept (1997) à cinquante-six virgule trois pour cent (56,3%) en deux mille cinq (2005). Le même constat s'impose pour le taux d'emploi des travailleurs âgés qui, pour la même période, est passé de trente-cinq virgule sept pour cent (35,7%) à quarante-deux virgule cinq pour cent (42,5%).

Au-delà des chiffres, il faut considérer que l'emploi demeure le meilleur outil de cohésion sociale.

Il nous faut, toutefois, poursuivre nos efforts pour améliorer encore le nombre et surtout la qualité des emplois créés et générer une croissance continue.

L'Europe doit relever les défis que représentent la mondialisation, les nouvelles technologies, le vieillissement démographique, la recherche et l'innovation. Ces défis combinés requièrent une main d'œuvre hautement qualifiée et le Fonds Social demeure l'instrument financier clé pour relever ces défis.

J'aimerais rappeler les principes importants sur lesquels nous nous sommes mis d'accord pour la période deux mille sept-deux mille treize (2007-2013).

Nous suivons une approche stratégique. Le Fonds Social Européen ne fournit pas seulement des fonds, il définit la manière dont ceux-ci doivent être gérés pour aider les gens. Nos objectifs sont ceux de la cohésion politique et de l'agenda de Lisbonne. En d'autres termes, cela veut dire plus de croissance et plus d'emploi.

Grâce à une simplification des règles dans le nouveau règlement, les responsabilités respectives des Etats membres, des Régions et de la Commission sont maintenant plus claires. Nous n'avons pas oublié les actions transnationales et innovatrices. Bien qu'EQUAL n'existe plus en tant qu'initiative de la Communauté, les leçons que nous en avons tiré doivent nous inspirer dans le cadre des nouvelles actions du Fonds Social.

Le Fonds Social aide les citoyens à s'adapter aux nouvelles exigences du marché de l'emploi actuel. Il faut des opportunités pour tous. Hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, les gens de toutes les origines et de tous les groupes ethniques, les personnes handicapées et les groupes défavorisés.

Présentation FSE 2007-2013 en Espagne

Monsieur le Ministre de Travail est beaucoup mieux placé que moi pour préciser la programmation du Fonds Social en Espagne. Néanmoins, il y a quelques points que je voudrais souligner.

En premier lieu, les fonds structurels en Espagne, qui souvent dans le passé ont été plutôt identifiés avec les projets d'infrastructures de transport, seront dans la nouvelle période surtout des fonds pour la Recherche et le Développement et l'investissement dans le capital humain. Ce dont je me félicite bien évidemment.

Je tiens aussi à souligner que la programmation espagnole me semble très équilibrée, avec quelques programmes nationaux, qui garantissent que des politiques clés sont appliquées dans tout le pays, et un programme spécifique à chaque Communauté Autonome, pour mieux s'adapter aux besoins propres à chaque territoire.

En deuxième lieu, je suis heureux de constater que les programmes "Fonds Social" en Espagne vont contribuer clairement à la stratégie de Lisbonne et aux objectifs du Programme National de Réforme.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples.

Les Objectifs fondamentaux du programme national de réforme espagnol sont l'augmentation du taux d'emploi et la réduction du chômage, notamment chez les femmes.

Pour cette raison, le Fonds Social attribuera aux actions d'orientation et de formation des chômeurs plus de deux virgule six (2,6) milliards d'euros, auxquels il faut ajouter plus de cinq cents (500) millions pour des parcours d'insertion et de retour à l'emploi pour les personnes défavorisées.

Le Programme National de Réforme a pour objectif de réduire de moitié le taux d'abandon scolaire. Le Fonds Social va appuyer financièrement les actions de prévention de l'abandon scolaire du Ministère d'Education, comme le programme PROA.

Le Programme National de Réforme a aussi pour objectif d'augmenter la création d'entreprises, particulièrement des celles créées par les femmes et par les jeunes, et d'augmenter la formation continue des travailleurs, notamment dans les PME. Le Fonds Social Européen va contribuer à ces objectifs avec plus d'un virgule trois (1,3) milliards d'euros.

Et je pourrais continuer avec les objectifs d'amélioration de la santé et sécurité au travail (à travers la formation continue), ou d'investissement dans la Recherche et le Développement, avec les quelque trois cents cinquante (350) millions d'euros que le Fonds Social attribuera à la recherche en Espagne.

Mais je voudrais souligner, tout particulièrement, la contribution du Fonds Social à l'égalité de chances entre les hommes et les femmes, parce que nous sommes persuadés qu'il faut faire des efforts particuliers pour réduire les disparités entre les sexes sur le marché de travail. Le Cadre National espagnol identifie les difficultés de conciliation entre la vie privée et professionnelle comme un domaine clé pour atteindre les objectifs de Lisbonne et les efforts en la matière doivent se poursuivre.

Et je ne veux pas oublier les opportunités et défis de la mondialisation. Je crois qu'il est important de mentionner que le Fonds Social va consacrer en Espagne plus de deux cents (200) millions d'euros à des actions spécifiques pour l'intégration des personnes immigrés sur le marché de travail, et plus de cent dix (110) millions d'euros aux actions de soutien dans le contexte de la restructuration sectorielle.

En troisième lieu, je tiens à souligner que tous ces objectifs vont être poursuivis en respectant des principes horizontaux clés. Par exemple, des millions de travailleurs et demandeurs d'emploi vont participer à des actions de sensibilisation en matière environnementale dans le cadre des actions formatives cofinancées par le Fonds Social Européen.

Mais d'autres principes horizontaux, comme la non-discrimination ou l'innovation, seront également pris en compte dans tous les programmes.

En quatrième et dernier lieu, je souhaite souligner que les programmes espagnols présentent des aspects très positifs en matière de participation des différents acteurs. D'abord, les programmes ont été élaborés en étroite coopération entre le Ministère de Travail, d'autres entités de l'administration centrale et les Communautés Autonomes.

Par ailleurs, dans les initiatives à cofinancer par le FSE, il y a une participation très important des partenaires sociaux, par exemple dans les actions de formation continue pour les travailleurs. La nouvelle programmation prévoit également des actions spécifiques de renforcement de la capacité administrative des partenaires sociaux.

En plus, il y a en Espagne une volonté claire de travailler de plus en plus en réseaux. Un exemple très intéressant c'est la création d'un réseau sur les fonds structurels et l'inclusion social qui va permettre aux différents agents, comme le Ministère de Travail, les Communautés Autonomes ou les principales ONG, de travailler ensemble et d'échanger les meilleures pratiques.

Enfin, dans la programmation du Fonds Social Européen en Espagne il y a un aspect très important pour la Commission Européenne: il s'agit de la volonté de renforcer la coopération transrégionale et transnationale.

Un très bon exemple de cette volonté, c'est le séminaire qui va avoir lieu aujourd'hui et demain ici même. Pendant ce séminaire, des représentants de plus de treize Etat membres vont préparer la création d'un réseau transnational pour mettre ensemble les expériences des fonds structurelles en faveur de la communauté Rom. Il s'agit d'une initiative que je salue très chaleureusement.

La communauté Rom constitue la plus grande minorité dans l'UE depuis l'élargissement de 2004. L'une des meilleures pratiques de projets relatifs aux Rom financés par les fonds structurels est le programme "Acceder", qui a eu un grand succès dans l'intégration dans le marché du travail des Rom.

Il est important de partager des exemples des meilleures pratiques afin de produire les mêmes effets positifs dans d'autres États membres. Ceci est l'objectif du réseau qui va être créé.

Conclusion

J'ai commencé mon intervention en souhaitant un bon anniversaire au Fonds Social Européen. Je souhaiterais terminer cette intervention en félicitant le Ministère de Travail espagnol pour cette nouvelle programmation pleine d'opportunités pour travailler ensemble pendant les prochaines années. Comme l'a dit le poète, "*caminante no hay camino, se hace camino al andar*"¹.

Je vous remercie pour votre attention!

¹ En 1917, Antonio Machado écrivait ces vers célèbres: «Caminante no hay camino / Se hace camino al andar» («Marcheur il n'y a pas de chemin / Le chemin se construit en marchant»).